



Le parisien

Germaine Tillion

1907-2008

QUI EST-ELLE ?

Germaine Tillion était une ethnologue, résistante et humaniste française. Spécialiste des sociétés méditerranéennes, elle a consacré une partie de sa vie à l'étude des populations d'Afrique du Nord avant de s'engager activement dans la Résistance durant la Seconde Guerre mondiale. Après la guerre, elle s'investit dans la défense des droits humains et la lutte contre la torture, notamment en Algérie. Son parcours est marqué par un engagement inébranlable en faveur de la justice et de la dignité humaine. *(Site de l'Association Germaine Tillion)*

SON ENGAGEMENT DANS LA RÉSISTANCE ET SA DÉPORTATION À RAVENSBRÜCK

Dès 1940, Germaine Tillion entre en résistance en intégrant un réseau clandestin, le réseau du Musée de l'Homme, qui collecte des renseignements et aide des prisonniers à s'évader. Trahie et arrêtée en 1942, elle est envoyée en déportation au camp de concentration de Ravensbrück en 1943. Malgré des conditions de vie terribles, elle parvient à documenter secrètement l'organisation du camp et les crimes nazis. Elle rédige également une opérette satirique intitulée *Le Verfügbar aux Enfers*, destinée à redonner un peu de moral aux détenues. Libérée en avril 1945, elle consacre une grande partie de sa vie à témoigner sur la réalité des camps et à lutter contre l'oubli. *(Site de l'Institut d'histoire du temps présent)*

SON ENGAGEMENT CONTRE LA TORTURE ET POUR LA JUSTICE

Après la guerre, Germaine Tillion reprend ses recherches d'ethnologue, notamment en Algérie, où elle étudie les sociétés rurales et les conditions de vie des populations. Lorsque la guerre d'Algérie éclate en 1954, elle s'oppose fermement à la torture pratiquée par l'armée française et milite pour une issue pacifique au conflit. Elle tente d'établir un dialogue entre les parties et aide à sauver de nombreuses vies en négociant des libérations de prisonniers. Son engagement contre les violences exercées dans les conflits et pour les droits humains fait d'elle une figure morale reconnue en France et à l'international. *(Radio France)*

UNE VIE CONSACRÉE À LA MÉMOIRE ET À LA TRANSMISSION

Tout au long de sa vie, Germaine Tillion s'est battue pour faire connaître la réalité des régimes totalitaires et des atrocités commises pendant la Seconde Guerre mondiale. Ses travaux sur les camps nazis, notamment Ravensbrück (1973), sont des références historiques majeures. Elle participe également à la création de lieux de mémoire et d'institutions dédiées à la préservation de l'histoire et à l'éducation des jeunes générations. Son action contribue à lutter contre l'oubli et à prévenir la répétition des tragédies du passé. *(Site Chemin de Mémoire)*

FIN DE CARRIÈRE ET FIN DE VIE

Jusqu'à un âge avancé, Germaine Tillion continue d'écrire, de témoigner et de s'engager pour la justice et la dignité humaine. Elle reçoit de nombreuses distinctions, dont la Grand-croix de la Légion d'honneur, la plus haute distinction française. En 2008, elle s'éteint à l'âge de 100 ans. Son engagement exceptionnel est reconnu par la République française lorsqu'elle est inhumée au Panthéon en 2015. *(Site CNRS Le journal)*



France Info

